

permis à l'Église d'y reflleurir et le Brésil a pu se convaincre qu'il n'avait pas de meilleur auxiliaire que les évêques, les prêtres et les religieux. Le Souverain-Pontife, prenant en considération toute cette situation nouvelle, indice d'une amélioration future encore plus considérable, a voulu que la représentation pontificale marchât de pair avec les progrès de cet Etat et il vient d'élever l'internonciature au titre de nonciature. Le titulaire actuel, Mgr Macchi, devient sur place nonce de seconde classe. Ce prélat habite non pas à Rio Janeiro mais à Petropolis, ville qui est le siège du gouvernement et se trouve, au point de vue du climat, dans une situation bien meilleure que Rio.

— Le gouvernement italien vient de faire une nomination qui soulève tous les catholiques de la Péninsule. M Gallo, ministre de l'instruction publique, a fait envoyer à M. Roberto Ardigo, professeur à l'université de Padoue, le cordon de grand officier de la Couronne d'Italie. Et en annonçant cette décoration, il écrivait sa joie de lui apprendre cette nouvelle « parce qu'avec une foi d'apôtre il avait travaillé toute sa vie au triomphe de la doctrine positiviste, qui a eu en Italie de si glorieux précurseurs. »

Rappelons-nous que nous sommes en Italie et que l'article premier du statut de Charles-Albert porte que la religion catholique, apostolique et romaine est la religion de l'Etat. C'est le préambule de la constitution de ce pays, et ce premier article aurait dû retenir la plume du ministre en passe de vouloir glorifier, avec Giordano Bruno, tous ceux qui se sont dressés contre l'Église et ont essayé de la fouler aux pieds. Mais il y a mieux. Ce M. Roberto Ardigo est un prêtre et un ancien chanoine de la cathédrale de Mantoue, qui a jeté il y a de nombreuses années le froc aux orties avec toutes les conséquences qui suivent ordinairement cet acte ; et pris alors d'une rage satanique contre cette Église qui l'avait nourri, élevé, il n'a depuis employé l'intelligence que Dieu lui a donnée qu'à battre en brèche les dogmes de la foi qu'il a apostasiée. Il nie la création divine avec son volume *La formation naturelle du système solaire*. Pour lui le positivisme est une morale et il ne connaît que celle-là. La logique pourrait servir à démolir ces sophismes, aussi il la rejette dans un ouvrage où il s'efforce de démontrer que la logique humaine est simplement relative, et que ce qui est vrai sur notre terre est peut-être absolument faux sur une autre planète. Né en 1828, M. Ardigo est âgé de plus de 70 ans, et c'est triste de voir une intelligence aussi dévoyée et un pareil abus des grâces divines.